



Nous publions cet appel de soutien aux mineurs des Asturies qui sont en grève pour sauver leurs emplois. □ La lutte des mineurs en défense de leurs postes de travail est un exemple de lutte, de combativité et d'auto-organisation qui doit être soutenu par l'ensemble de la classe ouvrière, la gauche et les mouvements sociaux.

L'impact de cette lutte provoque une solidarité qui s'étend dans tous les secteurs et territoires, elle inspire toutes celles et tous ceux qui luttent en ce moment contre les attaques sans fin contre nos droits sociaux et du travail.

Les mineurs ont besoin de réponses et ils ont besoin de réponses maintenant, avec des objectifs à court et moyen terme. À court terme, il est nécessaire de défendre les emplois et d'éviter la tragédie sociale que vivent depuis des années les familles ouvrières dans ces zones. Et à moyen et long terme, il est nécessaire de trouver des alternatives d'emploi réelles dans des secteurs énergétiques non polluants qui permettent de sortir de la crise sans hypothéquer l'avenir.

Pendant toutes ces années de reconversion, les fonds destinés à cette fin ont été dilapidés, ils ont servi pour le profit d'une minorité. Rechercher où ils sont allés et trouver des responsabilités est le premier pas nécessaire pour ouvrir un véritable processus qui implante un nouveau modèle productif, contrôlé par ceux d'en bas, qui soit au service des intérêts sociaux de la majorité et soit respectueux de notre planète.

Alors que les banques et les banquiers sont sauvés, l'austérité retombe sur les travailleurs qui sont obligés à lutter pour défendre leur futur. Les mineurs nous montrent le chemin que nous devons parcourir pour le reste des secteurs en lutte. Nous voulons montrer notre soutien et lançons cet appel à étendre leur exemple... L'enjeu est important.

Premiers signataires :

Alfonso Sastre, écrivain et metteur en scène

Eva Sastre Forest, éditorial Hiru

Willy Toledo, acteur

Carlos Álvarez-Nóvoa, acteur et écrivain

Rafael Xambó, professeur de sociologie, Université de Valence

Carlos Gómez Gil, sociologue et professeur de l'Université d'Alicante

José Ramón González Parada, sociologue et directeur de la revue « Esbozos »

Salvador López Arnal, collaborateur de « Rebelión » et « El Viejo Topo »

Jerónimo Aguado Martínez, paysan

Miguel Riera, directeur de « El Viejo Topo »

Joxe Iriarte, Bikila, écrivain et membre de Gorripidea

Santiago Álvarez Cantalapiedra, directeur de la revue « Papeles de relaciones ecosociales y cambio global »

Olga Rodríguez, journaliste

María Trinidad Bretones, professeur d'économie, Universitat de Barcelona

Esther Vivas, activiste et journaliste

Santiago Alba Rico, philosophe et écrivain

Olivier Besancenot, candidat à la présidentielle de 2007 et porte-parole du NPA (France)